

Elle est ouverte encor... C'est par là que s'enfuit
Ce malheureux curé... puis, si je le rencontre,
Nous nous expliquerons... je n'ai rien à l'encontre
De ce pauvre monsieur... s'il fallait en vouloir
A tous gens que l'on voit ayant perdu la tête,
On n'aurait plus d'amis, et ce serait trop bête.
Il partit comme un trait ; mais au fond du couloir
La porte était fermée. Il fallut dans l'église
Demeurer jusqu'au jour..... Sur la muraille grise
— Les cierges de l'autel s'étant soulevés tout seuls —
On pouvait voir errer, comme autant de linceuls,
Les bizarres reflets de la lampe blafarde.
Dans telle obscurité, plus et plus on regarde,
Plus on trouve partout de menaçants objets.
En son tableau, la Vierge au fond de la chapelle,
Si divine au grand jour, si riante et si belle,
Paraissait bien sévère ; et sinistres sujets,
Les martyrs, tout armés, dans leurs niches profondes,
Semblaient, pour la plupart, des gens peu rassurants :
Les chérubins rosés, aux chevelures blondes,
Bons enfants d'ordinaire, avaient l'air très-méchants.
La belle voûte bleue aux étoiles dorées,
La plus riche, je crois, de toutes nos contrées,
Comme un drap mortuaire était du plus beau noir.
Ce qui par-dessus tout n'était pas drôle à voir,
C'était bien le navire à l'antique structure,
Qui promenait son ombre à la nef suspendu.
On eût dit quelque objet affreux par sa nature,
Araignée aux longs bras, squelette de pendu.
Tout ce que vous voudrez de plus abominable.
Puis, c'était un silence à vous faire mourir :
On aurait entendu, dans l'église, courir
Une souris. Alors, près de la sainte table
Mon oncle se plaça, tout tremblant, à genoux,
Priant de tout son cœur pour lui-même et pour nous.
Pour le prêtre sans tête, et pour les saintes âmes
Du purgatoire, en masse, aussi pour ses parents,
Pour tous les bons chrétiens, tant savants qu'ignorants,
Pour gens de tous métiers, même les plus infâmes.
Inventant, j'en suis sûr, mille dévotions,
Et prenant devant Dieu des résolutions
Qu'il sut tenir depuis. — Sachez que, par la suite,
Il devint prêtre..... et, bien pire que ça..... jésuite.
Tout rempli de ferveur, il priait donc ainsi,
Pour tout en général, pour cela, pour ceci,
Et je crois, sans mentir, qu'il y prierait encore,
Sans un sommeil de plomb qui, juste avant l'aurore,
Vint le surprendre enfin. Il fut tout ébahi
D'entendre " *Introibo ad altare Dei* "
Saluer son réveil. Mais il n'eut pas d'angoisse :
C'était la voix d'un prêtre ayant sa tête à lui,
Et tête qui pensait pour toute la paroisse ;
C'était, sans le nommer, le curé d'aujourd'hui.
Donc, mon oncle entendit dévotement sa messe,
Puis il fut le trouver, lui disant à confesse
Tout ce qu'il avait vu. — " C'est très-bien, mon enfant,
Il faudra soulager ce pauvre revenant ;
Le bon Dieu le permet. Je le serais moi-même.
A votre charité s'il n'avait eu recours.
Je serai là, tout prêt à vous porter secours.
Si de l'esprit du mal c'était un stratagème. "

Par le bedeau, le soir, dans l'église conduit,
Mon oncle avait repris son poste avant minuit.
Tout seul. Il entendait marcher dans le vestiaire
Le curé récitant rondement son bréviaire.
Quand l'heure fut venue, il vit une lueur
Passer près de l'autel..... et voilà que s'alluma
Un cierge..... un autre après..... " A tout l'on s'accoutume :
J'avais cette fois-là, dit-il, beaucoup moins peur ;
Et sans trop m'effrayer les doux coups sonnerent,
Et le prêtre sans tête entra bien lentement,
Et me fit signe encor, mais plus timidement,
D'avancer dans le chœur ; et les cierges donnèrent
Une lueur plus vive au moment où je fus,
Près de lui, prendre place. Il avait l'air confus.
Tout d'abord ; mais sa voix tremblante et séparée
Se raffermir bientôt ; à plus court intervalle
Venait chaque verset..... puis j'étais moins transi.
Il prenait du courage et m'en donnait aussi.
Je répondais plus haut ; je servis les burettes,
— Sans craindre d'approcher mes mains de ses manchottes.

Puis, l'église soudain sembla se transformer ;
Et l'on voyait partout des cierges s'allumer ;
La vierge dans son cadre avait l'air plus heureuse,
Et se penchant vers nous, souriait gracieuse.
Les petits chérubins gazouillaient linement ;
Les grands saints tout dorés regardaient tendrement ;
Ils se parlaient entr'eux dans un très-beau langage,
Qui n'était pas français ni latin davantage.
La voûte transparente avait l'air de monter
Par degrés vers le ciel, les murs de s'incruster
D'agate, de porphyre et d'opale et le reste,
Comme on le dit de ceux de la cité céleste.
L'orgue rendait tout seul des sons harmonieux.
Et, quand vint le *Sanctus*, de douces symphonies
Descendirent d'en haut. Comme aux cérémonies
Des plus grands jours, l'encens le plus délicieux
Sortait je ne sais d'où. Le prêtre, plus agile,
Avait la voix sonore. Au dernier évangile,
Au mot *veritas*, il se tourna vers moi.
Me laissant voir en face un radieux visage,
Il me dit : " Mon enfant, merci pour ton courage.
Le bon Dieu saura bien récompenser ta foi.....
Je monte en paradis..... Pour expier l'offense
D'avoir été distrait et léger à l'autel.
J'ai, pendant cinquante ans, attendu la présence
D'un serviteur qui voulût me faire aller au ciel,
Et priait avec moi..... "

Mon oncle ne put dire
Comment tout le mystère à la fin s'acheva ;
Car au milieu du chœur le curé le trouva
Dans un état d'extase, et puis dans un délire
Qui dura plusieurs jours. N'entendant rien du tout,
Son bréviaire fini de l'un à l'autre bout,
Ne sachant que penser de cela tout en somme,
Il venait au secours de ce pauvre jeune homme.
Il ne vit dans l'église aucun signe nouveau,
Et se dit que le mal était dans le cerveau
De l'écolier. Plus tard, connaissant mieux l'affaire,
D'un miracle il trouva que la preuve était claire.
C'est ce qu'a dit mon oncle et je l'ai toujours cru.

TRIBUNE LIBRE

Mathématiques (Suite)

PROBLÈME 4e.

1. La somme des termes d'une progression arithmétique croissante est 310, la différence commune 6, et le nom des termes 10. Quels sont les extrêmes ?

$$\begin{aligned} a \text{ et } l \text{ inconnus. } \left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{ère}} \text{ formule : } l = a + (n-1)d \\ a = 310 \\ d = 6 \\ n = 10 \end{array} \right. \quad \left\{ \begin{array}{l} l = a + 9 \times 6 ; l = a + 54, (1) \\ 3^{\text{ème}} \text{ formule : } S = \frac{(a + l)n}{2} \end{array} \right. \end{aligned}$$

$$310 = \frac{(a + a + 54)10}{2}$$

$$620 = (2a + 54)10 ; 52 = 2a + 54 ;$$

$$2a = 62 - 54 = 8 ; a = 4$$

$$\text{Réponse : } \left\{ \begin{array}{l} a = 4 \text{ premier extrême.} \\ (1) l = a + 54 = 58, \text{ dernier extrême.} \end{array} \right.$$

2. Une personne a fait 172 milles en 8 jours, en augmentant sa marche de 5 milles par jour. Combien a-t-elle fait le dernier jour ?

$$\begin{aligned} a \text{ et } l \text{ inconnus. } \left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{ère}} \text{ formule : } l = a + (n-1)d \\ a = 172 \\ d = 5 \\ n = 8 \end{array} \right. \quad \left\{ \begin{array}{l} l = a + 7 \times 5 ; l = a + 35, (1) \\ 3^{\text{ème}} \text{ formule : } S = \frac{(a + l)n}{2} \end{array} \right. \end{aligned}$$

$$172 = \frac{(a + a + 35)8}{2}$$

$$344 = (2a + 35)8$$

$$344 = 16a + 280$$

$$16a = 344 - 280 = 64$$

$$a = 4$$

$$(1) l = a + 35. \text{ Donc : } l = 39$$

Réponse 39 milles.